

serrer contre votre sein ces excellents *dieux pénates*! On a trop d'un cœur, quand on est loin de sa patrie, et qu'on désire la revoir; mais il en faudrait une *centaine*, quand on y rentre après vingt ans d'exil, pour pouvoir savourer, sans en rien perdre, le plaisir indicible, inexprimable, qu'on doit alors éprouver. Oh! ce doit être un délire—une volupté.....indéfinissables! Puissiez-vous jouir bientôt, et longtemps,...bien longtemps, de ces jouissances extatiques qui vous attendent, vous et votre aimable compagne à Lyon et à Malte. Que les honneurs, juste récompense du vrai mérite et des services importants, pleuvent sur vous et vos enfans, mon cher ami! Que Plutus vous prodigue ses trésors!—Puissiez-vous trouver un *bon ami*! Et puisse-je, un jour, pour prix de mon amitié sincère envers votre sensible famille, (pardonnez-moi cet égoïsme,) être assez heureux que d'être le témoin oculaire de votre bonheur!

Mes souhaits pour vous, mon cher ami, sont répétés, de tout cœur, de toute âme, par tous les membres de ma famille, grands et petits: vous n'en sauriez douter, je me flatte. Rappelez les donc tous au tendre souvenir de Madame, et embrassez bien cordialement pour eux et pour moi vos intéressants enfans.

Adieu!...adieu!...c'est avec serrement de cœur que j'écris ce triste mot. En quelque lieu que vous soyez, écrivez-moi; tant que vous vivrez, écrivez-moi: soyez heureux, et aimez toujours,

Votre sincère ami,

UN VOLTIGEUR.

*Au Lieutenant et Adjudant P. H. C. }
du régt. de Watteville, à Québec. }*

2°. CHAMBLY. (*Vers inédits.*)

(*) J'AI vu *Chamblý*, j'ai vu sa fertile campagne,
Sa rivière, ses bois et sa triple montagne.
J'ai vu dans ses jardins la déesse des fleurs
Aux charmes de Pomone unissant ses couleurs.
J'ai, sur ses flots d'argent, vu le canot fragile,
Aux couplets des rameurs, devenir plus docile,
Dans ce site attrayant, tout plaît et tout séduit,
Excepté le temps seul, qui trop vite s'enfuit.
J'ai vu briller partout les plus belles demeures;
J'ai tout compté, tout vu, mais sans compter les heures.
J'ai vu ses habitans, et tous m'ont répété
Que le plus doux devoir est l'hospitalité.
Toujours francs, toujours gais, ils m'ont offert l'image
Des hommes du vieux temps, des héros du bel âge.
C'est là que tout mortel n'obéit qu'à la loi,
Et se donne à lui seul le beau titre de roi.
C'est là qu'un droit égal, une franchise extrême,